

GLOSSAIRE

<i>adbhuta</i>	L'émerveillement. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>ākṣiptikā</i>	Nom donné à la première partie de l' <i>ālāpana</i> , développant les caractéristiques principales du <i>rāga</i> dans une tessiture principalement située dans l'octave médium (voir p. 40).
<i>ālāpana</i>	Prélude improvisé en rythme libre, introduisant une composition ou un <i>pallavi</i> . L' <i>ālāpana</i> est parfois aussi appelé " <i>rāgam</i> ". (voir pp. 40 & 41)
<i>amśa svara</i>	Note particulièrement importante d'un <i>rāga</i> . Degré donnant vie au <i>rāga</i> , recelant son "âme". Synonyme de <i>jīva svara</i> .
<i>anāgata eḍuppu</i>	Commencement d'une composition situé après le premier temps du cycle rythmique (<i>tāla</i>).
<i>āndōlana</i>	Ornement consistant en une oscillation de la note, pratiquée sur la <i>vīṇā</i> par la technique du tiré. Sa définition exacte varie suivant les auteurs.
<i>aṅga</i>	Terme signifiant "section". Se rapporte par exemple aux cycles du <i>tāla</i> , pouvant être composés de trois sortes d'" <i>aṅga-s</i> " : les <i>laghu-s</i> , <i>drutam-s</i> et <i>anudrutam-s</i> (voir pp. 30 & 31). Se retrouve aussi dans les mots <i>pūrvāṅga</i> ou <i>uttarāṅga</i> désignant les deux grandes parties de la forme <i>tāna-varṇam</i> .
<i>anudrutam</i>	Une des trois sortes d' <i>aṅga-s</i> pouvant composer un cycle de <i>tāla</i> . L' <i>anudrutam</i> , symbolisé par un demi-cercle, ne comporte qu'un temps et ne se trouve que dans les <i>tāla-s</i> du genre Jhampā.
<i>anulōma</i>	Doublement ou quadruplement de la vitesse d'exécution d'un <i>pallavi</i> à l'intérieur d'un <i>tāla</i> maintenu à un tempo constant (voir p. 44).
<i>anumandara</i>	Nom donné à l'octave la plus grave de la <i>vīṇā</i> , située en dessous de l'octave grave (<i>mandara</i>). Par extension, nom donné à la quatrième corde de la <i>vīṇā</i> .
<i>anupallavi</i>	Deuxième partie d'un <i>kṛtī</i> , d'un <i>varṇam</i> ou d'autres formes composées de la musique carnatique, succédant au <i>pallavi</i> (le préfixe " <i>anu</i> " signifie "après, subordonné à").

<i>anusvara-s</i>	Notes "secondaires", interprétées légèrement et rapidement, servant d'ornement aux degrés réels du <i>rāga</i> .
<i>ārōhana</i>	Mouvement ascendant.
<i>Āṭa tāla</i>	<i>Tāla</i> composé de deux <i>laghu-s</i> et de deux <i>drutam-s</i> . Dans sa forme la plus répandue, ses <i>laghu-s</i> comportent cinq temps et le <i>tāla</i> Āṭa possède donc 14 temps répartis suivant la séquence 5 + 5 + 2 + 2.
<i>avarōhana</i>	Mouvement descendant.
<i>āvartana</i>	Durée d'un cycle de <i>tāla</i> .
<i>bānī</i>	Style particulier d'interprétation musicale, créé à l'origine par un musicien d'exception, et dont certaines des caractéristiques se perpétuent chez les disciples ou les membres de la famille.
<i>bhajan</i>	Chants dévotionnels propres au mouvement <i>bhakti</i> . Les plus célèbres furent composés par Mīrā Bai, poétesse mystique du XV ^{ème} siècle.
<i>bhakti</i>	Mouvement mystique d'adoration de la divinité, principalement représentée sous la forme du dieu Kṛṣṇa.
<i>Bhāṣāṅga rāga</i>	<i>Rāga</i> utilisant parfois des notes étrangères à l'échelle du <i>mēḷakarta</i> auquel il est rattaché.
<i>bhāva</i>	La forme la plus sublimée de la manifestation artistique. L'essence, l'âme contenue à l'intérieur d'un <i>rāga</i> , d'un poème, d'une danse, que seuls les artistes de grand talent parviennent à dévoiler.
<i>bhayānaka</i>	La peur. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>bībhātsa</i>	Le dégoût. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>brāhmaṇ</i>	Les brahmanes. La caste des prêtres. L'une des quatre grandes castes de la société hindoue.
<i>brikka</i>	Phrase virtuose intervenant au cours d'un <i>ālāpana</i> .
<i>Cāpu tāla-s</i>	Système de cycles rythmiques, d'origines populaires, différents des trente-cinq <i>tāla-s</i> de la musique classique carnatique. Les deux <i>Cāpu tāla-s</i> les plus utilisés sont le Mīśra Cāpu (3 + 4 temps) et le Kṛṣṇa Cāpu (2 + 3 temps) (voir p. 31).

- caranam*** Troisième partie d'un *kr̥ti*, sorte de couplet succédant au *pallavi* et à l'*anupallavi* et dans lequel est toujours inscrit le nom du compositeur. Il y a aussi des *caranam-s* dans la plupart des autres formes composées de la musique carnatique, *varnam-s*, *padam-s*, *jāvāli-s* etc.
- chitra vīṇā*** Instrument de facture semblable à la *vīṇā*, mais ne possédant pas de frettes. Il est joué en glissant sur ses cordes une pièce de bois (ou de Téflon) polie, et possède souvent des cordes sympathiques. Il est appelé aussi *gōṭṭuvādyam* (voir Fig. 12 p. 53 et Fig. 24 p. 131).
- cinna meḷam*** Nom donné à l'orchestre de danse, par opposition à l'orchestre de temple appelé *periya meḷam*.
- ciṭṭa svāra-s*** Parties solfiées précomposées, pouvant être ajoutées à certains *kr̥ti-s*. Elles sont interprétées après l'*anupallavi* ou le *caranam*.
- daṇḍipalakka*** Pièce de bois recouvrant le manche (*daṇḍi*) sur la *vīṇā* ou la *chitra vīṇā* (voir Fig. 75 p. 550)
- dāṭu svāra-s*** Notes en mouvements disjoints.
- dēva-dāsi*** Terme signifiant "servante des dieux". Caste des danseuses de temple. C'est de ce groupe et de celui des brahmanes qu'étaient issus, jusqu'au milieu du XXème siècle, la presque totalité des musiciens classiques carnatiques.
- Dhaivata*** Le sixième degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe "*Dḥa*". Il peut former avec la tonique "*Sa*" une sixte mineure (*Suddha Dhaivata*), une sixte majeur (*Catuśśruti Dhaivata*) ou une sixte augmentée (*Shatśruti Dhaivata*).
- dharma*** Le devoir, le rôle social et religieux de chacun dans la société hindoue.
- Dhrupad*** Genre classique de la musique hindousthane, plus ancien que le *khayāla*, et faisant plus largement appel à la composition poétique religieuse. Toujours accompagné du tambour *pakāvaj*, il ne peut être interprété que vocalement ou à la *rudra vīṇā*.
- Dhruva tāḷa*** *Tāḷa* composé d'un *laghu*, d'un *drutam*, puis de deux *laghu-s*. Dans sa forme la plus répandue, ses *laghu-s* comportent quatre temps et le *tāḷa* Dhruva possède alors 14 temps répartis suivant la séquence 4 + 2 + 4 + 4.

<i>drutam</i>	Une des trois sortes d' <i>aṅga-s</i> pouvant composer un cycle de <i>tāla</i> . Symbolisé par un cercle, le <i>drutam</i> comporte toujours deux temps.
<i>eḍuppu</i>	Point de départ d'une composition par rapport au cycle rythmique. Il peut coïncider avec le début du cycle (<i>sama eḍuppu</i>), être situé avant celui-ci (<i>atīta eḍuppu</i>), ou après (<i>ānāgata eḍuppu</i>).
<i>Eka tāla</i>	<i>Tāla</i> composé d'un seul <i>laghu</i> . Dans sa forme la plus répandue celui-ci comporte quatre temps.
<i>ētrajāru</i>	Ornement consistant en un glissando ascendant d'une note sur une autre.
<i>ettugaḍa svāra-s</i>	Parties solfiées composées, de longueurs croissantes, formant avec le <i>carāṇam</i> la deuxième partie (<i>uttarāṅga</i>) de la forme <i>tāna-varṇam</i> (voir p. 36).
<i>gamaka</i>	Terme générique désignant tous les types d'ornementation. Suivant les auteurs 10 ou 15 sortes de <i>gamaka-s</i> sont recensés, sans qu'un consensus absolu sur la terminologie servant à les qualifier ait pu se dégager (voir. pp. 124 à 127)
<i>Gāndhāra</i>	Le troisième degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe "Ga". Il peut former avec la tonique "Sa" une tierce diminuée (<i>Śuddha Gāndhāra</i>), une tierce mineure (<i>Sādhāraṇa Gāndhāra</i>) ou une tierce majeure (<i>Antara Gāndhāra</i>).
<i>gati</i>	Terme pouvant signifier le <i>tempo</i> , mais aussi la subdivision de chaque temps du <i>tāla</i> en 3, 4, 5, 7, ou 9 parties égales, engendrant de la sorte un système théorique de 175 cycles rythmiques différents.
<i>gāyaki</i>	Style musical faisant référence à la voix chantée.
<i>ghana-s rāga-s</i>	Les cinq <i>rāga-s</i> dans lesquels sont composés les <i>pañcaratna kṛti-s</i> de Tyāgarāja, et étant particulièrement propices à l'interprétation de <i>tānam-s</i> . Les cinq <i>ghana-s rāga-s</i> sont Nāṭa, Gauḷa, Ārabhi, Varāli et Śrīrāga.
<i>gharānā</i>	Ecoles ou styles vocaux ou instrumentaux de la musique hindoustanie. Équivalents pour la musique d'Inde du nord des <i>bānī-s</i> carnatiques.

<i>ghaṭam</i>	Instrument à percussion de la famille des idiophones, ayant l'aspect d'une potiche de terre cuite, frappée de l'extrémité des doigts ou de la paume des mains (voir Fig. 5 p. 50)
<i>gītam</i>	Terme signifiant "chant". Forme musicale la plus simple de la musique carnatique, en une seule partie continue et en rythme égal.
<i>gōpuchcha yati</i>	Figure mélodique se répétant en se raccourcissant progressivement, suivant l'image d'une "queue de vache" ex. : " <i>Pa Ma Ga Ri Sa - Ma Ga Ri Sa - Ga Ri Sa - Ri Sa - Sa</i> "
<i>gōṭṭuvādyam</i>	Instrument de facture semblable à la <i>vīṇā</i> mais, ne possédant pas de frettes, joué en glissant sur ses cordes une pièce de bois (ou de Téflon) poli. Il est appelé aussi <i>chitra vīṇā</i> . (voir Fig. 12 p. 53 et Fig. 24 p. 131)
<i>graha svāra</i>	Note servant de point de départ aux phrases musicales dans un <i>rāga</i> donné.
<i>guru</i>	Le maître, l'instructeur.
<i>gurukulavāsa</i>	Système d'enseignement où le disciple vit sous le même toit que le maître, le sert quotidiennement et apprend grâce à son contact permanent.
<i>harikathā</i>	Genre populaire à la fois musical et théâtral, alternant récits et morceaux chantés, très en vogue jusqu'au début du XX ^{ème} siècle. Sa disparition coïncide avec l'avènement du cinéma.
<i>hāsya</i>	Le comique. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>irakkajāru</i>	Ornement consistant en un glissando descendant d'une note sur une autre.
<i>jaltaraṅga</i>	Instrument mélodique de la famille des idiophones, composé de multiples bols de porcelaine remplis d'eau, frappés à l'aide de baguettes.
<i>janaka rāga</i>	<i>Rāga</i> "parent", synonyme de " <i>meḷa rāga</i> ". <i>Rāga</i> dont l'échelle de sept notes est complète dans les sens ascendants et descendants, en mouvement direct et sans notes étrangères.
<i>janya rāga</i>	<i>Rāga</i> dérivé d'un des 72 <i>rāga-s</i> parents (<i>meḷa rāga-s</i>) car son échelle est soit incomplète, soit présente des mouvements indirects, soit fait appel à des notes étrangères.

<i>jāru</i>	Glissando entre une note et une autre.
<i>Jatisvaram</i>	Une des formes les plus simples de la musique carnatique, constituée d'un <i>pallavi</i> alternant avec des parties solfiées.
<i>jāvali</i>	Forme musicale semi-classique ayant un contenu littéraire érotique. Sa structure est composée d'un <i>pallavi</i> , d'un <i>anupallavi</i> et d'un ou plusieurs <i>caranam-s</i> .
<i>jhālā</i>	Troisième partie de l'exposition du <i>rāga</i> dans la musique hindoustanie. Après l' <i>ālāp</i> (en rythme libre) et le <i>jod</i> (rythmé mais sans <i>tāla</i>), le <i>jhālā</i> fait intervenir des mouvements rythmiques virtuoses faisant largement appel à des répétitions très rapides de notes.
<i>Jhampā tāla</i>	<i>Tāla</i> composé d'un <i>laghu</i> , d'un <i>anudrutam</i> , et d'un <i>drutam</i> . Dans sa forme la plus commune, le <i>laghu</i> comporte quatre temps et le <i>tāla</i> Dhruva possède alors 7 temps répartis suivant la séquence 4 + 1 + 2.
<i>jīva</i>	Petit fil de soie, de laine ou de coton, placé entre la corde et la plaque supérieure du chevalet, sur les <i>tambura-s</i> et parfois certains autres instruments à cordes pincées indiens. Ce dispositif qui provoque un enrichissement considérable du timbre vers l'aigu, joint à des modifications spectrales variant au cours de l'extinction, donne réellement au son une sorte de "vie".
<i>jīva svāra</i>	Note donnant vie au <i>rāga</i> . Synonyme de <i>amsa svāra</i> . Note particulièrement importante d'un <i>rāga</i> .
<i>jugalbandi</i>	Concert réunissant deux musiciens solistes, le plus souvent l'un appartenant à la tradition hindoustanie et l'autre à la tradition carnatique.
<i>kalpana svāra-s</i>	Forme solfiée improvisée, constituée de phrases de longueurs croissantes se concluant par la reprise partielle du thème composé (<i>anupallavi</i> ou <i>caranam</i> de <i>kṛti</i> , <i>pallavi</i> d'une forme <i>rāgam</i> , <i>tānam</i> , <i>pallavi</i>) sur lequel elle se greffe. Les <i>kalpana svāra-s</i> peuvent être aussi appelés <i>svāra-s kalpana</i> ou <i>svāra-s prasthara</i> . (voir pp. 44 & 45)
<i>kalpita saṅgīta</i>	Musique composée, par opposition à la musique improvisée, <i>manōdharma saṅgīta</i> .
<i>kaṁpita</i>	Ornement consistant en une sorte de vibrato de hauteur, pratiqué sur la <i>vīṇā</i> par la technique du tiré. Il peut être de plus ou moins grande ampleur, rapidité et longueur.

<i>kaṇḍippu</i>	Appoggiature d'une note, utilisant un petit glissando depuis un degré supérieur situé à une seconde ou à une tierce d'intervalle. Sa définition exacte varie suivant les auteurs.
<i>kaṇṣṭhika mīṭṭu</i>	Pincement sur la <i>vīṇā</i> des trois cordes de <i>tāla</i> ensemble, par l'auriculaire de la main droite se détendant du bas vers le haut.
<i>kanjira</i>	Instrument à percussion de la famille des membranophones. Sorte de tambourin utilisant une peau de lézard et pourvu de deux petites cymbalettes (voir Fig. 5 p. 50)
<i>karuṇa</i>	La compassion. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>katri mīṭṭu</i>	Pincement dit "en ciseau", consistant en une double attaque très rapprochée de la même corde, réalisée successivement par l'index et le majeur de la main droite.
Khaṇḍa Cāpu <i>tāla</i>	Cycle rythmique de 5 temps décomposés suivant une séquence de 2 + 3 temps. L'une des quatre formes de Cāpu <i>tāla-s</i> .
<i>khayāla</i>	Genre classique le plus répandu de la musique hindousthane, apparu vers la fin du XVIIIème siècle. Les compositions y sont plus courtes que dans le <i>dhrupad</i> et il fait plus largement appel à l'improvisation.
<i>kīrtana</i>	Forme musicale de la musique carnatique. Terme considéré souvent comme synonyme de " <i>kṛti</i> ". Pour certains auteurs toutefois, les textes, d'inspiration religieuse, ont une place plus importante dans les <i>kīrtana-s</i> que dans les <i>kṛti-s</i> , lesquels donnent la primauté à la musique.
<i>konugōl</i>	Art de réciter, en respectant parfaitement le déroulement du <i>tāla</i> , les syllabes utilisées pour la mémorisation des rythmes (<i>jati-s</i>). Cet art peut être pratiqué en concert et les musiciens spécialistes du <i>konugōl</i> rivalisent alors avec les percussionnistes.
<i>kṛti</i>	Forme musicale principale de la musique carnatique, constituée d'un <i>pallavi</i> , d'un <i>anupallavi</i> et d'un ou de plusieurs <i>caranam-s</i> . Les textes des <i>kṛti-s</i> sont toujours d'inspiration religieuse (voir pp. 37 à 39).
<i>kṣatriya</i>	La caste des seigneurs et des guerriers. L'une des quatre grandes castes de la société hindoue.

<i>kuḍam</i>	Nom (en langue tamoule) donné à la caisse de la <i>vīṇā</i> , de la <i>chitra-vīṇā</i> ou du <i>tamburā</i> , creusée dans une pièce de jaquier massif (voir pp. 538 à 542)
<i>laghu</i>	Une des trois sortes d' <i>aṅga-s</i> pouvant composer un cycle de <i>tāla</i> . Le <i>laghu</i> , symbolisé par une barre verticale suivie d'un chiffre (ex. l ₄), peut comporter 3, 4, 5, 7 ou 9 temps. Tous les cycles rythmiques du système des <i>sūlādī sapta tāla-s</i> possèdent au moins un <i>laghu</i> .
<i>laṅgar-s</i>	Système de réglage fin de la tension des cordes, sur les <i>vīṇā-s</i> et <i>chitra-vīṇā-s</i> , utilisant une boucle de fil métallique pouvant être resserrée par un coulisseau (voir Fig. 82 p. 558).
<i>madhyama</i>	Le quatrième degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe "Ma". Il peut former avec la tonique "Sa" une quarte juste (<i>Śuddha Madhyama</i>), ou une quarte augmentée (<i>Prati Madhyama</i>).
<i>mahārāja</i>	Titre donné aux principaux rois hindous. Formé de "Mahā" (grand) et de "rāja" (roi).
<i>maḷam</i>	La "couronne". Grande phrase précomposée répétée à trois reprises, dont la dernière interprétation s'achève sur le premier temps du <i>tāla</i> ou sur l' <i>eḍuppu</i> , concluant une improvisation de <i>kalpana svāra-s</i> (voir p. 45)
<i>mandaram</i>	Nom donné à la troisième corde mélodique de la <i>vīṇā</i> , accordée sur la tonique de l'octave grave.
<i>mandra sthāyi</i>	L'octave grave, dont les notes sont symbolisées par un point sous leur initiale
<i>maṅgaḷam</i>	La "bénédiction". Petite composition jouée traditionnellement en clôture d'un concert. Les <i>maṅgaḷam-s</i> sont le plus souvent composés dans le <i>rāga</i> Saurāshtram.
<i>manōdharmā saṅgīta</i>	La musique improvisée. Par opposition à <i>kalpita saṅgīta</i> , la musique composée.
<i>mantra</i>	Phrase sacrée sanscrite, révélée personnellement à un disciple par un maître en spiritualité. Le <i>mantra</i> est répété inlassablement pendant la pratique de la méditation.

<i>mātrā</i>	L'unité de temps. Souvent subdivisée en 2 ou 4 <i>aksharakāla-s</i> .
Matya <i>tāla</i>	<i>Tāla</i> composé d'un <i>laghu</i> , d'un <i>drutam</i> et d'un autre <i>laghu</i> . Dans sa forme la plus commune, le <i>laghu</i> comporte quatre temps et le <i>tāla</i> Matya possède alors 10 temps répartis suivant la séquence 4 + 2 + 4.
<i>mēlakarta-s</i>	Gammes de sept notes, ascendantes et descendantes, servant à générer tous les <i>rāga-s</i> existant dans la musique carnatique. Les <i>mēlakarta-s</i> sont au nombre de 72 (voir pp. 24 à 26 et tableau p. 662)
<i>mēlam</i>	Disposition des frettes le long du manche de la <i>vīṇā</i> , directement liée au tempérament utilisé pour la musique carnatique (voir pp. 564 à 576).
<i>mīṇḍ</i>	Nom donné aux glissandos utilisés dans la musique hindousthane. Sur le <i>sītar</i> , le <i>mīṇḍ</i> est réalisé par une technique de tiré permettant de jouer plusieurs notes sur la même frette.
Miśra Cāpu <i>tāla</i>	Cycle rythmique de 7 temps, décomposés suivant une séquence de 3 + 4 temps. L'une des quatre formes de Cāpu <i>tāla-s</i> .
<i>mīṭṭu</i>	Terme signifiant "pincement". Peut être précédé d'un qualificatif précisant le nombre et la nature des cordes pincées, et le type d'attaque utilisé.
<i>morsing</i>	Guimbarde métallique utilisée comme instrument à percussion dans la musique carnatique (voir Fig. 6 p. 50)
<i>mṛdaṅgam</i>	Tambour "en tonneau" à deux membranes, principal instrument à percussion de la musique carnatique. Sa membrane la plus aiguë est accordée avec précision sur la tonique (<i>Sa</i>) (voir p. 49 et Fig. 4 p. 50).
<i>mudrā</i>	"Signature". Mot ou nom propre introduit dans les paroles d'une composition (généralement dans le <i>caranam</i>) permettant de connaître le compositeur, mais parfois aussi le <i>rāga</i> , le <i>tāla</i> ou d'autres renseignements sur la destination de la pièce. Dans la statuaire ou la danse indienne, les <i>mudrā-s</i> sont des positions de main, codifiées, ayant une signification précise.
<i>muktāyi svāra-s</i>	Passage au style syllabique faisant suite à l' <i>anupallavi</i> dans la forme <i>varṇam</i> .

<i>nāgasvaram</i>	Sorte de long hautbois utilisé, conjointement avec le tambour <i>tāvil</i> , pour la musique de temple ou de cérémonie (voir Fig. 9 p. 51). <i>Nāgasvaram</i> et <i>tāvil</i> forment l'orchestre du <i>periya melam</i> .
<i>nagma</i>	Composition purement instrumentale, sans paroles associées.
<i>naṭṭuvanār</i>	Maître de danse.
<i>nāyak-s</i>	Chefs militaires ou gouverneurs de province de l'empire de Vijayanagar. Titre donné aux différents rois de Tanjore ayant régné entre la fin du XVIème et la fin du XVIIème siècle, avant le début de la dynastie Marathe.
<i>niraval-s</i>	Développements et variations improvisées à partir d'une ligne d'une composition, précédant le plus souvent l'exécution de <i>kalpana svāra-s</i> .
<i>niṣāda</i>	Le septième degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe " <i>Ni</i> ". Il peut former avec la tonique " <i>Sa</i> " une septième diminuée (<i>Śuddha Niṣāda</i>), une septième mineure (<i>Kaiśiki Niṣāda</i>) ou une septième majeure (<i>Kākali Niṣāda</i>).
<i>nokku</i>	Appoggiature supérieure d'une note, réalisée sur la <i>vīṇā</i> par la technique du tiré. Sa définition exacte varie suivant les auteurs.
<i>nyāsa svāra</i>	Note servant de point de repos aux phrases musicales dans un <i>rāga</i> donné.
<i>odukkal</i>	Ornementation d'une note, sur la <i>vīṇā</i> , par une importante déflexion de la corde depuis un degré inférieur. La définition précise de cette figure varie suivant les auteurs.
<i>orikkai</i>	Appoggiature inférieure d'une note, réalisée sur la <i>vīṇā</i> par une technique de glissé. Sa définition exacte varie suivant les auteurs.
<i>padam</i>	Forme musicale appartenant au répertoire de la danse, mettant en scène une forme idéalisée de l'amour (<i>śṛṅgāra</i>), incarnée le plus souvent dans les personnes divines de Kṛṣṇā et de Radha.
<i>pada-varṇam</i>	Forme musicale appartenant au répertoire de la danse, présentant une alternance de couplets chantés et de parties purement rythmiques (<i>nṛitta</i>). Comme pour les <i>padam-s</i> , les thèmes utilisés font appel au <i>rasa śṛṅgāra</i> , l'amour divinisé.

<i>paḱaḁ</i>	Petite phrase caractéristique d'un <i>rāga</i> , sorte de signature de celui-ci dans la musique hindousthanie.
<i>pallavi</i>	Thème principal, revenant comme un refrain, et première partie des compositions carnatiques à laquelle succède l' <i>anupallavi</i> et le <i>caranam</i> . Dans la forme " <i>rāgam, tānam, pallavi</i> ", le <i>pallavi</i> est un thème précomposé développé ensuite rythmiquement et mélodiquement par les procédés de l' <i>anuloma</i> , du <i>pratiloma</i> , des <i>niraval-s</i> et des <i>kalpana svāra-s</i> (voir pp. 43 à 46)
<i>pañcama</i>	Le cinquième degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe " <i>Pa</i> ". Il forme toujours une quinte juste avec la tonique " <i>Sa</i> ".
<i>paṭṭu miṭṭu</i>	Etouffement de la corde de la <i>vīṇā</i> après un pincement .
<i>periyā melam</i>	Nom donné à l'orchestre de temple ou de cérémonie, composé principalement du <i>nāgasvaram</i> et du tambour <i>tāvil</i> .
<i>prati madhyama mēḷa-s</i>	Ensemble des <i>mēḷakarta-s</i> dont le quatrième degré forme avec la tonique une quarte augmentée (<i>mēḷakarta-s</i> 37 à 72)
<i>pratilōma</i>	Doublement ou quadruplement de la vitesse du <i>tāla</i> lors de l'interprétation d'un <i>pallavi</i> appartenant à la forme " <i>rāgam, tānam, pallavi</i> ".
<i>pratyāhata</i>	Appoggiature supérieure de la seconde attaque d'une note redoublée. Suivant les différents auteurs, des différences existent toutefois sur la définition exacte de cet ornement.
<i>prayōga</i>	Phrase musicale particulière à un <i>rāga</i> . Synonyme de <i>sancāra</i> .
<i>pūjā</i>	Rituel de célébration et d'offrande pratiqué en l'honneur d'une divinité dans le sanctuaire d'un temple ou sur un autel familial.
<i>pūrvāṅga</i>	Première partie d'un <i>varṇam</i> , comportant le <i>pallavi</i> , l' <i>anupallavi</i> et les <i>muktāyi svāra-s</i> .

<i>rāga</i>	"Mode mélodique" à la base du système musical indien. Chaque <i>rāga</i> est caractérisé par son échelle, ses phrases particulières, la hiérarchie et le rôle de chacun de ses degrés, son ornementation propre et le sentiment qu'il dégage (voir pp. 22 à 30)
<i>rāga chāya sancāra</i>	Phrase typique d'un <i>rāga</i> , entraînant sa reconnaissance immédiate de la part de l'auditoire.
<i>rāgam</i>	Exposition et développement en rythme libre de la forme mélodique d'un <i>rāga</i> . Synonyme d' <i>ālāpana</i> .
<i>Rāgamālikā</i>	Enchaînement de plusieurs <i>rāga-s</i> à la suite les uns des autres, en une sorte de "guirlande", de "collier" ou de "chapelet" (" <i>mālā</i> " ou <i>mālika</i> ")
<i>rāgavardhanī</i>	Deuxième partie d'un <i>ālāpana</i> , dans laquelle l'ambitus s'élargit vers l'octave supérieure.
<i>rāga svarūpa</i>	Expression désignant la forme globale, l'image complète du <i>rāga</i> que chaque musicien tente de dessiner et de rendre vivante au cours de l'improvisation.
<i>rakti prayōga</i>	Phrase mélodique pouvant être interprétée dans une improvisation et ayant un pouvoir émotionnel important car devant son origine à une composition célèbre.
<i>rasa-s</i>	Les sentiments principaux répertoriés par la culture classique et l'esthétique de l'Inde. Ils sont au nombre de neuf (voir pp. 28 & 29).
<i>raudra</i>	La colère. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>ravai</i>	Sorte de mordant supérieur exécuté sur la <i>vīṇā</i> par une technique de frappé.
<i>Ṛiṣi</i>	"Sage". Titre donné aux saints, mais aussi aux poètes plus ou moins légendaires et divinisés auteurs des <i>veda-s</i> .
<i>ṛṣabha</i>	Le deuxième degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe " <i>Ri</i> ". Il peut former avec la tonique " <i>Sa</i> " une seconde mineure (<i>Śuddha Ṛṣabha</i>), une seconde majeure (<i>Catuśruti Ṛṣabha</i>) ou une seconde augmentée (<i>Shatśruti Ṛṣabha</i>).

<i>rudra vīṇā</i>	Appelée aussi <i>vīṇā</i> du nord, la <i>rudra vīṇā</i> fait partie de la catégorie organologique des cithares sur bâton. Munie de deux résonateurs extérieurs en calèche, elle possède un nombre et une disposition des cordes et des frettes très similaires à la <i>vīṇā</i> du sud.
Rūpaka <i>tāla</i>	<i>Tāla</i> composé d'un <i>drutam</i> et d'un <i>laghu</i> . Dans sa forme la plus commune, le <i>laghu</i> comporte quatre temps et le <i>tāla</i> Rūpaka possède donc 6 temps répartis suivant la séquence 2 + 4.
<i>sabhā</i>	Terme sanscrit signifiant "Assemblée". Association d'amateurs de musique organisant régulièrement des concerts, ou d'autres types de spectacles, pour ses adhérents et pour un public extérieur.
<i>ṣaḍja</i>	Le premier degré de l'échelle musicale indienne. Abrégé généralement sous la syllabe "Sa". C'est la tonique, immuable, dont la hauteur est librement choisie en fonction de la tessiture de la voix ou de l'instrument.
<i>sāhitya</i>	Paroles attachées à une composition.
<i>Sampradāya</i>	La tradition
<i>samvādī</i>	La seconde note importante d'un <i>rāga</i> dans la tradition hindoustanie, située à une quarte ou à une quinte de la première, la note <i>vādī</i> . <i>Vādī</i> et <i>samvādī</i> sont parfois comparées à "un roi et son ministre", hiérarchiquement dépendant, autour desquels s'articule le monde du <i>rāga</i> .
<i>sancāra</i>	Phrase musicale particulière à un <i>rāga</i> . Synonyme de <i>prayōga</i> .
<i>saṅgati</i>	Variation musicale composée sur une ligne du <i>pallavi</i> , de l' <i>anupallavi</i> ou du <i>caranam</i> d'un <i>kṛti</i> . L'invention des <i>saṅgati-s</i> est attribuée à Tyāgarāja.
<i>saṅgīta</i>	La musique
Ṣaṅkīrṇa Cāpu <i>tāla</i>	Cycle rythmique de 9 temps répartis suivant la séquence 4 + 5 temps. L'une des quatre formes de Cāpu <i>tāla-s</i> .
<i>śānti</i>	La paix. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>sāraṇī</i>	Nom donné à la première (et la plus importante) corde de la <i>vīṇā</i> , accordée sur le Sa médium.

<i>sargam</i>	Abréviation de "Sa Ri Ga Ma", les quatre premières notes du système musical indien. La notation dite "sargam" est une notation syllabique utilisant les initiales des notes interprétées, dont la nature exacte peut être déduite grâce à la mention du <i>rāga</i> . L'octave est indiqué à l'aide de points, et la durée par des traits ou des virgules (voir pp. 33 et 34).
<i>śiṣya</i>	Le disciple. Ce terme se retrouve dans l'expression "guru-śiṣya-parampara" qui désigne la chaîne de transmission orale de la tradition, de maîtres à disciples successifs.
<i>sitār</i>	Luth à manche long, pourvu de frettes mobiles et de cordes de résonance. L'un des instruments à cordes les plus importants de la musique hindousthanie.
<i>smārta-s</i>	Sous-caste de brahmanes, shaivites, qui suivent la doctrine prêchée par Ādi Śankarā (IXème siècle).
<i>sphurita</i>	Appoggiature inférieure de la seconde attaque d'une note redoublée.
<i>śṛṅgāra</i>	L'amour. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
<i>śruti</i>	Terme sanscrit signifiant "ce qui est entendu". L'octave est dans la théorie musicale indienne divisée en 22 <i>śruti-s</i> , de tailles inégales. Il en existe de trois types, mesurant respectivement 22, 70 et 90 cents (voir tableau N°11 p. 567). Le terme "śruti" peut par ailleurs faire référence soit au diapason choisi par le musicien pour interpréter la tonique <i>śadja</i> , soit à la perfection de l'accord.
<i>Śuddha madhyama mēḷa-s</i>	Ensemble des <i>mēḷakarta-s</i> dont le quatrième degré forme avec la tonique une quarte juste (<i>mēḷakarta-s</i> 1 à 36).
<i>śūdra</i>	La caste des serviteurs. La plus basse des quatre grandes castes de la société hindoue.
<i>sūlādī sapta tāḷa-s</i>	Système des 35 (7 X 5) <i>tāḷa-s</i> de la théorie musicale carnatique.

<i>svara</i>	Note de musique du système musical indien, pouvant être une fréquence fixe ou, du fait de l'ornementation, une figure mélodique plus ou moins complexe.
<i>svarajati</i>	Forme musicale composée faisant alterner un <i>pallavi</i> , revenant en refrain, et des parties solfiées de longueurs croissantes pouvant être aussi interprétées avec des paroles.
<i>svarapallavi</i>	Forme musicale composée, faisant alterner un <i>pallavi</i> revenant en refrain, et des parties solfiées de longueurs croissantes. A la différence du <i>svarajati</i> , le <i>svarapallavi</i> ne possède pas de paroles accompagnant les parties solfiées.
<i>svarasthāna</i>	Emplacement des notes utilisées par le système des 72 <i>mēlakarta-s</i> . L'octave est divisée en 12 <i>svarasthāna-s</i> , dont deux (la tonique et la quinte) ont des fréquences absolues, une fois le diapason choisi, et les dix autres des hauteurs variables en fonction des modes interprétés (voir p. 24 et Tableau N° 11 p. 567).
<i>tablā-s</i>	Instruments à percussion de la famille des membranophones, propres à la musique hindoustanie. Les <i>tablā-s</i> forment une paire de tambours dont le plus aigu, en bois, donne une note précisément accordé sur la tonique alors que le plus grave, appelé <i>dagga</i> et possédant un corps métallique, peut émettre des sons variant de hauteur par pression de la main.
<i>tāla</i>	Cycle rythmique. Les <i>tāla-s</i> utilisés dans la musique carnatique appartiennent soit au système des 35 <i>sūlādī sapta tāla-s</i> , soit au système des 4 Cāpu <i>tāla-s</i> . Ils peuvent comporter de 3 à 29 temps, eux-mêmes subdivisés en 2, 3, 4, 5, 7 ou 9 parties. Les <i>tāla-s</i> les plus courants ont 3, 5, 6, 7 et 8 temps (voir pp. 30 à 32).
<i>tālamālikā</i>	"Guirlande de <i>tāla-s</i> ". Comme le <i>rāgamālikā</i> présente une succession de <i>rāga-s</i> se suivant les uns les autres, le <i>tālamālikā</i> enchaîne des parties régies par des <i>tāla-s</i> différents.
<i>tamburā</i>	Instrument à cordes pincées, jouées à vides, servant de bourdon pour la musique indienne du nord et du sud (voir Fig. 1 p. 48).
<i>tānam</i>	Forme improvisée et rythmée, mais non régie par un cycle de <i>tāla</i> . La forme <i>tānam</i> peut, à la suite d'un <i>ālāpana</i> , servir d'introduction à un <i>kṛti</i> ou à une élaboration de <i>pallavi</i> (" <i>rāgam, tānam, pallavi</i> "). Elle peut aussi être présentée indépendamment, dans une succession de <i>rāga-s</i> enchaînés (<i>rāgamālikā-s</i>), choisissant alors principalement les cinq <i>ghana-s rāga-s</i> .

<i>tāna-varṇam</i>	Forme musicale composée, constituée de deux parties, le <i>pūrvāṅga</i> comprenant un <i>pallavi</i> , un <i>anupallavi</i> et des <i>muktāyī svāra-s</i> , et l' <i>uttarāṅga</i> avec le <i>carāṇam</i> et les <i>ettugaḍa svāra-s</i> . Le <i>tāna-varṇam</i> est simplement appelé " <i>varṇam</i> " par les musiciens, et se distingue du <i>pada-varṇam</i> réservé aux danseurs (voir pp. 35 à 37).
<i>tāni āvartam</i>	Improvisation purement rythmique, exécutée par le (ou les) percussionniste(s) au cours d'un concert.
<i>tāra sthāyī</i>	L'octave aiguë, dont les notes sont symbolisées par un point sur leur initiale.
<i>tāvil</i>	Tambour à deux faces, complément indispensable du <i>nāgasvaram</i> au sein du <i>periyā melam</i> , interprétant la musique de temple et de cérémonie (voir Fig. 7 p. 50).
<i>thāt-s</i>	Les 10 "gammes-types", qui équivalent aux <i>mēlakarta-s</i> carnatiques, bien que moins nombreuses, et qui servent à la classification des <i>rāga-s</i> dans le système hindousthani.
<i>thumrī</i>	Forme vocale semi-classique de la musique hindousthanie.
<i>tillāna</i>	Forme composée, assez légère et au rythme vif, appartenant originellement au répertoire de la danse. Un <i>tillāna</i> est constitué d'un <i>pallavi</i> , d'un <i>anupallavi</i> et (ou) d'un <i>carāṇam</i> , entrecoupés largement de passages en syllabes rythmiques (<i>jati-s</i>).
Tiśra Cāpu <i>tāla</i>	Cycle rythmique de 3 temps répartis suivant la séquence 1 + 2. L'une des quatre formes de Cāpu <i>tāla-s</i> .
<i>Tribhinna</i>	Technique d'accords barrés arpégés, utilisée sur la <i>vīṇā</i> .
Tripuṭa <i>tāla</i>	<i>Tāla</i> composé d'un <i>laghu</i> et de deux <i>drutam-s</i> . Dans sa forme "classique", le <i>laghu</i> comporte trois temps et le <i>tāla</i> Tripuṭa possède 7 temps répartis suivant la séquence 3 + 2 + 2. Le <i>tāla</i> Ādi, comportant 8 temps répartis en 4 + 2 + 2, est une variété du Tripuṭa <i>tāla</i> .
<i>tumba</i>	Calebasse. Nom donné au résonateur supérieur fixé en haut du manche de la <i>vīṇā</i> .
<i>ūrdhva</i>	Tenue verticale de la <i>vīṇā</i> , la caisse reposant entre les jambes croisées (voir Fig. 19 p. 123)
<i>uttarāṅga</i>	Deuxième partie d'un <i>varṇam</i> , comportant le <i>carāṇam</i> et les <i>ettugaḍa svāra-s</i> .

vāḍī	La note la plus importante d'un <i>rāga</i> dans la tradition hindousthane. <i>Vāḍī</i> et <i>samvāḍī</i> sont les deux principaux degrés autour desquels s'articule le <i>rāga</i> .
vaiṇika	Joueur (ou joueuse) de <i>vīṇā</i> .
vaiśya	La caste des commerçants et agriculteurs. L'une des quatre grandes castes de la société hindoue.
vakra	Mouvement en zigzag présenté par l'échelle ascendante ou descendante de certains <i>rāga-s</i> (ex. échelle descendante du <i>rāga Śrī</i> : <i>Sa Ni Pa Dha Ni Pa Ma Ri Ga Ri Sa</i>).
vaḷi	Manière d'interpréter une note en l'entourant de notes secondaires (<i>anusvara-s</i>) liées entre elles. Obtenu par une technique de tiré sur la <i>vīṇā</i> , le <i>vaḷi</i> est assez proche du <i>mīṇḍ</i> hindousthani.
varja rāga	<i>Rāga</i> dont l'échelle ascendante et (ou) descendante est incomplète, et ne présente que 6, 5, ou même 4 notes.
varṇam	Abréviation, suivant le contexte, de <i>tāna-varṇam</i> ou de <i>pada-varṇam</i> (voir les définitions de ces deux termes).
veda-s	"Le Savoir, la Connaissance". Nom générique s'appliquant à des textes sanscrits dont les plus anciens sont datés approximativement du XIIème / Xème siècle av. J.C. Les quatre principaux <i>veda-s</i> sont le <i>Ṛig-veda</i> , le <i>Yajur-veda</i> , le <i>Sāma-veda</i> et l' <i>Atharva-veda</i> .
vinyāsa śancāra	Petit motif mélodique sur lequel reviennent chaque fois les phrases improvisées dans certaines parties d' <i>ālāpana</i> .
vīra	L'héroïsme. L'un des neuf <i>rasa-s</i> , ou sentiments principaux de la culture indienne.
viśēṣa prayōga-s	Phrases mélodiques particulières, ne correspondant pas au cours normal du <i>rāga</i> , mais appartenant toutefois marginalement à son matériau thématique. Elles doivent être utilisées avec parcimonie.
vivāḍī mēḷa	Nom donné aux échelles (<i>mēḷakarta-s</i>) possédant deux intervalles de secondes mineures successifs.
yāli	Sorte de dragon ou de lion mythique, très représenté dans la statuaire des temples hindous du sud de l'Inde, et dont la tête orne les chevilliers des <i>vīṇā-s</i> et <i>chitra-vīṇā-s</i> .